

Côte d'Ivoire, 2011.

Chroniques de crise et d'après-crise

Côte d'Ivoire, 2011.

Chroniques de crise et d'après-crise

Sous la direction de Jean-David N'Da

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com
ISBN : 979-10-359-1345-8

© Jean-David N'Da, Fabien D'Almeida, Maurice Koffi, Marjolaine Goué, Wayourou Zadi-Pauyo, 2020.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle réservés pour tous pays. Les auteurs sont les seuls propriétaires des droits et responsables du contenu de ce livre.

*« Nous ne demandons pas d'être
aimés, [nous demandons] de nous
laisser libres dans l'espace
qui nous a été attribué. »*

Bernard B. Dadié

Non Paris, 2011

SOMMAIRE

Comment asphyxier l'économie
ivoirienne

- *Jean-David N'Da* 13

La folie d'une guerre sans gloire :
À Laurent Gbagbo, Alassane Ouattara
et Henri Konan Bédié

- *Wayourou Zadi-Pauyo* 19

Ordures ménagères à Abidjan :
quelles solutions ?

- *Maurice Koffi* 29

Le piège d'une réconciliation factice

- *Jean-David N'Da* 45

L'indépendance morale : un préalable
pour l'Afrique francophone

- *Jean-David N'Da* 61

J'ai entendu parler de Lumumba, mais j'ai vu Gbagbo - <i>Marjolaine Goué</i>	71
--	----

FPI : le refus de l'opposition - <i>Fabien D'Almeida</i>	77
---	----

La Côte d'Ivoire en marche... arrière - <i>Maurice Koffi</i>	83
---	----

La grande saison des pluies - <i>Fabien D'Almeida</i>	95
--	----

Billonneries et autres âneries - <i>Fabien D'Almeida</i>	101
---	-----

Chômage et entrepreneuriat des jeunes en Côte d'Ivoire - <i>Maurice Koffi</i>	109
---	-----

À l'école de la sorcellerie politique - <i>Fabien D'Almeida</i>	121
--	-----

Abidjan ville propre : de la théorie
à la pratique
- *Maurice Koffi*129

Insalubrité : le phœnix abidjanais
- *Fabien D'Almeida*141

Pauvre Bédié
- *Fabien D'Almeida*149

Gilbert
- *Fabien D'Almeida, Jean-David N'Da*157

L'esprit néocolonisé
- *Fabien D'Almeida*165

CPI : le temps d'un jugement
- *Jean-David N'Da*173

Bonjour la route
- *Fabien D'Almeida*183

Le Grand Oral des Présidents
ivoiriens
- *Jean-David N'Da*193

COMMENT ASPHYXIER L'ÉCONOMIE IVOIRIENNE

JEAN-DAVID N'DA - 02 février 2011

La crise politique ivoirienne vient de mettre à jour son système d'exploitation du peuple, en adjoignant l'artillerie financière à la propagande médiatique et à la menace militaire. Alassane Ouattara, inspiré par la récente décision d'une Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) franchement pathétique¹, ne lésine pas sur

¹ Le 23 décembre 2010, le Conseil des ministres de l'UEMOA a décidé de la reconnaissance de la signature d'Alassane Ouattara, en lieu et place de celle de Laurent Gbagbo, bloquant ainsi l'accès du gouvernement Gbagbo aux ressources financières de l'État de Côte d'Ivoire. Le 23 janvier 2011, cette décision a été confirmée par la Conférence des chefs d'États de l'UEMOA, entraînant la démission du gouverneur de la BCEAO, l'Ivoirien Philippe-Henry Dacoury-Tabley, pour ne pas avoir reconnu la stricte signature de Ouattara.

la recette. À l'image de ce bon vieux Gargamel, il sait comment introduire les épices politiques existantes, pincer le nerf de la guerre, le voir s'enfler, puis le laisser exploser à la barbe d'un schtroumpf Gbagbo abasourdi.

La position de l'UEMOA est hara-kiri et dénuée d'acuité économique, au vu du poids de la Côte d'Ivoire dans l'union. Et Ouattara le sait parfaitement². Seulement, en maniant avec dextérité le "béssé"³ financier, il tente de porter un coup fatal à son "frère Laurent". Pour ce faire, il cloisonne la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) et désorganise le système hautement crucial de la compensation bancaire nécessaire au transfert de fonds et au maintien de l'équilibre comptable.

² Dans une interview accordée à *France 24*, un journaliste dit à Ouattara : « *Les différentes mesures économiques que vous avez prises risquent de désorganiser durablement le système économique de votre pays et d'appauvrir vos populations.* » Réponse de Ouattara : « *Malheureusement, il faut ça pour que Gbagbo parte et que je m'installe enfin au pouvoir.* »

³ "Béssé" signifie "machette" en langue dioula.

La méthode est d'un machiavélisme profond. Les chèques sont difficilement payés et les entreprises sont incapables d'honorer leurs engagements auprès de leurs fournisseurs, car elles ne disposent pas de ressources liquides suffisantes pour émettre des paiements en espèces. L'effet domino qui s'ensuit affecte le règlement des différentes charges courantes, notamment les salaires. Résultat : le panier de la ménagère s'allège, un climat de panique s'installe, ce qui devrait conduire le peuple, affamé, à se retourner en larmes ou en colère contre Laurent Gbagbo⁴.

⁴ La méthode machiavélique porte ses fruits : le 17 février 2011, suite à la fermeture de la plupart des banques ivoiriennes (notamment des filiales des banques françaises), le gouvernement Gbagbo a décidé de la nationalisation de la SGBCI et de la BICICI. En réponse à cette décision, M. Young-Jin Choi, Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU et patron de l'ONUCI à Abidjan, a déclaré à RFI, le 18 février 2011 « *qu'il faut asphyxier économiquement la Côte d'Ivoire pour amener le peuple à se soulever contre Gbagbo* ». Pendant ce temps, le camp Ouattara a estimé que cette décision était « *nulle et de*

« *Il n'y a pas d'autres moyens !* », nous confiait récemment un bon ami, partisan à l'extrême des *ADO Solutions*. Le jeune homme, trentenaire, expatrié Ivoirien installé confortablement dans un trois-pièces parisien a, dans le flou du fanatisme militant, beaucoup de mal à jeter un regard empreint d'empathie, à défaut d'objectivité, sur les conséquences de la méthode Ouattara. Le plus important est que Laurent Gbagbo s'en aille. Après, on verra...

Seulement, voilà : la guérilla financière ivoirienne se déclenche, impartialement, contre toute personne morale ou physique, dans l'ignorance parfaite des choix politiques individuels des uns et des autres. Les grands établissements bancaires en pâtiesent et se résolvent à des plans de crise aussi imaginatifs que discriminatifs : mise en place d'un système de compensation alternatif, intrabancaire, hors circuit BCEAO, parfaitement illégal, qui inclut certaines

nulle effet ». La France, de son côté, s'est officiellement opposée à la décision du gouvernement Gbagbo. Celui-ci, quant à lui, a promis la réouverture de ces banques dans un « *bref délai* ».

banques et pas d'autres ; plafonnement des retraits en numéraires de la plupart des clients, peu important leurs besoins, à quelques exceptions près ; annulation des prêts à la consommation aux particuliers ; interruption des découverts octroyés aux entreprises, etc.

Certaines jeunes banques quémangent déjà, auprès de leurs grandes sœurs, de quoi couvrir leurs charges salariales. D'autres sociétés, totalement noyées, prennent la poudre d'escampette ou mettent les clefs sous le paillason. Pendant ce temps, les récents électeurs ivoiriens, tous votes confondus, en sont réduits à leurs prières plus ferventes que jamais afin d'éviter de boire, jusqu'à la lie, leur déférence à des acteurs politiques qui ne les méritent pas.

Gbagbo a-t-il une part de responsabilité dans ce charivari financier ? Certainement. Ne serait-ce que par son inertie et son discours ambiguë qui continue d'espérer que le temps l'emportera sur la colère, que la solidarité africaine prendra le pas sur l'inimitié et qu'en nous "asseyant pour discuter", tout rentrera dans l'ordre, Gbagbo

frustre.

D'ailleurs l'omerta de "ses" médias d'État sur le cauchemar financier que vivent les Ivoiriens laisse songeur. Cacher aux yeux du malheureux la misère que sa main touche est une bien curieuse approche. À moins que l'on ne veuille, comme d'habitude, régler demain le mal d'aujourd'hui, selon le bon vieux laxisme purement gbagboïste...

Toutefois, déjà tellement accablé, le pauvre, on lui passera, cette fois-ci, un peu de sympathie, d'autant plus que les *ADO Solutions* se révèlent encore plus cyniques que même les plus grands pourfendeurs du "bravetchè"⁵ n'auraient pu prédire... et que certains de ses supporters ont déjà commencé à maudire.

Égoïsme, égocentrisme, égotisme, tout y est. Voici comment asphyxier l'économie ivoirienne...

⁵ Surnom populaire d'Alassane Ouattara, utilisé par ses partisans : signifie "l'homme courageux" en langue dioula.